

CHRISTIAN BRUN



Nyon est rassuré, le mythique Café Vaudois gardera son âme

Vaud, page 8

PIERRE ALBOUY



Sept hommes se livrant au juteux trafic d'anguilles arrêtés à Cointrin

Point fort, page 3

Le fléau des bateaux abandonnés au bord du Léman

Vaud, pages 6-7

24 heures



La cuisinière de Bex Marie Robert cumule décidément les honneurs. La récompense vient cette fois du Guide Michelin, qui attribue une première étoile à la patronne du Café Suisse
LAURENT CROTTET
Page 4

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Les projets du LS stoppés par un papillon

Le centre d'entraînement du club de foot lausannois ne se fera pas à Boussens. En cause: un marais et des espèces protégées

Ce n'était qu'une rumeur. Aujourd'hui, elle est confirmée. Le Lausanne-Sport, qui prévoyait de créer son nouveau centre d'entraînement à Boussens, doit revoir sa copie. «Alors que nous avions un préavis favorable de la Municipalité de Boussens et que les premiers plans avaient été dessinés, nous avons récemment dû renoncer à y construire notre centre d'entraînement, confirme Stefan Nellen, vice-président du club. Même s'il restait quelques étapes à franchir, nous nous imaginions déjà très bien sur un site très tranquille, idéal même, car entouré aux deux tiers par la forêt.»

Le cadre est certes idyllique pour y faire du sport. Mais ce lieu a déjà les faveurs d'autres occupants. Le terrain en question est en effet proche d'un marais d'importance nationale qui comprend des espèces protégées. Parmi elles: l'azuré de la sanguie,

soit un papillon rarissime! «Ce papillon, dont la présence sur ce site a été signalée pour la première fois en 2009 avant d'être confirmée en 2017, est menacé donc protégé prioritairement, explique Catherine Strehler Perrin, cheffe de la division Biodiversité et paysage du canton de Vaud. La modification de son habitat aurait entraîné la disparition de l'espèce. Or nous avons une responsabilité de conservation.»

Sport, page 12

Retard Après le stade de la Tuilière, une embûche de plus pour Ineos

Recherches Le LS planche sur deux autres options pour son centre

Un loup se promènerait-il à Blonay?



Faune Un chauffeur de taxi de Châtel-Saint-Denis a photographié cet animal lundi matin lors d'une course à Blonay. La piste d'un loup est sérieuse. Des tests ADN sont en cours. **Page 5** CASIM MEHMETI

Uber Suisse
Le directeur s'oppose à un test cantonal pour les chauffeurs

Après le premier débat la semaine dernière, le Grand Conseil a repris mardi ses discussions concernant le marché des taxis dans le canton de Vaud. Objectif: remettre au goût du jour la législation, alors qu'Uber rencontre un succès toujours plus grand avec son application qui met en relation des clients et des chauffeurs privés. Contrairement à la gauche, la droite ne veut pas de test pour les chauffeurs. Et qu'en pense Uber? Son directeur pour la Suisse, Alexandre Molla, fait le point. Interview. **Page 4**

Tabac
L'usage des nouvelles technologies séduit les pros de la prévention

Dans son panorama 2019 publié mardi, Addiction Suisse souligne que, pour une meilleure prévention auprès des jeunes, il faut utiliser les outils auxquels ils sont habitués. Ce sont bien sûr les réseaux sociaux ou les applications. En 2016, le programme «J'arrête de fumer» avait réuni 7000 Romands sur Facebook. Depuis l'an dernier, les fumeurs peuvent bénéficier de logiciels développés par plusieurs institutions romandes. Des jeux vidéo à visée pédagogique sont aussi utilisés pour atteindre l'abstinence. **Page 13**

Parlement fédéral
Erich Hess, l'UDC aux multiples casquettes honni par la gauche

Le Bernois de 37 ans représente un cas unique en Suisse. Il cumule trois mandats politiques à trois échelons différents: conseiller communal, député cantonal et conseiller national. Surtout, il est doté d'un franc-parler qui met le feu aux poudres. On lui reproche notamment des déclarations «xénophobes et racistes». «C'est un politicien dangereux dans la mesure où il brise toutes les conventions de la société et repousse les limites de l'indignité», estime une politicienne bernoise. Rencontre. **Page 14**

PUBLICITÉ



22.90
kg 28.60

Rumpsteak de bœuf
frais de Suisse, env. 1 kg

ALIGRO
Fraîcheur. Qualité. Inspiration.

Offre valable jusqu'au samedi 9 février 2019
à Chavannes-Renens, Genève, Sion, Matran, Schlieren



Grand Conseil

«Le taxi s'apparente à un service public, pas Uber»

Économie
Directeur d'Uber en Suisse, Alexandre Molla s'oppose à un test cantonal pour les chauffeurs, voulu par la gauche

Mathieu Signorelli

Officiellement, ce n'est pas une «Lex Uber». Mais pourtant les députés n'ont que le nom de la société américaine à la bouche en ce moment, alors qu'ils travaillent à modifier les lois qui régissent le marché des taxis dans le canton de Vaud. Objectif: remettre au goût du jour la législation alors qu'Uber rencontre un succès toujours plus grand avec son application qui met en relation des clients et des chauffeurs privés.

Ce n'est pas tous les jours qu'une entreprise a droit à sa propre loi. Les débats ont commencé la semaine dernière, se sont poursuivis ce mardi et s'étaleront encore sur plusieurs semaines (*note édition du 30 janvier*). Alors que la gauche veut mettre en place des tests pour garantir que les chauffeurs connaissent la région, comme à Genève, la droite s'y oppose.

Qu'en pense Uber, qui ne s'est prononcée jusqu'ici qu'en cotillons? Alexandre Molla, son directeur pour la Suisse, est du même avis que la droite. Harmoniser les règles au niveau cantonal, au lieu des multiples règlements communaux actuels, va dans le bon sens selon lui. Mais il reste vigilant. Interview.

Pourquoi vous opposez-vous à un test garantissant que vos chauffeurs connaissent la région où ils travaillent?

La question est de savoir si un tel test servirait les objectifs de sécurité ou aurait un rôle protectionniste, avec un rôle négatif sur la création d'emplois. Il existe déjà un test national théorique et pratique pour l'obtention du permis de conduire B121 pour les chauffeurs professionnels. Ce socle n'est-il pas suffisant? Nous vé-



Alexandre Molla, directeur d'Uber en Suisse, appelle à «ne pas créer de frein à l'emploi et à la mobilité». FLORIAN CELLA

fions au préalable que nos chauffeurs l'aient passé. La transparence de notre application (avec le prénom du chauffeur, son numéro de plaque, la marque de sa voiture, le suivi de ses courses et de ses kilomètres) est garante de sécurité. Uber est le dernier endroit où les gens vont pour commettre une infraction. En outre, un examen sur la topographie de Lausanne, de Morges ou de Nyon, à l'heure du GPS, serait superflu. Ajouter un test cantonal, à l'image de la loi genevoise, créerait une barrière à l'entrée, un frein à l'emploi et à la mobilité.

Qu'entendez-vous par «frein à l'emploi et à la mobilité»?

Le projet de loi prévoit une obligation d'autorisation pour les chauffeurs. Dans d'autres cantons, on réfléchit en termes d'annonce. Mettre en place une procédure d'autorisation entraîne des frais pour les chauffeurs et complexifie la procédure, sans aucun gain de sécurité ou de qualité de service.

Pourquoi le système devrait-il être plus facile pour les chauffeurs Uber que pour les chauffeurs de taxi? Les deux marchés sont différents. Les taxis s'apparentent à un service public: ils peuvent être hélés dans la rue et ont accès à des zones sur l'espace communal,

comme à proximité des gares ou les voies de bus. L'application Uber garantit un standard de qualité avec les informations concernant le chauffeur et son véhicule. Outre le test pour l'obtention du permis B121, le temps de travail est contrôlé de façon identique à celui des taxis, avec un maximum de quarante-cinq heures par semaine, comme prévu par la réglementation fédérale. Nous sommes également d'avis que, même pour les taxis, les règles dépassées devraient être adaptées aux circonstances actuelles. Cela permettra également à ce secteur de se préparer pour l'avenir.

«Un examen sur la topographie de Lausanne, Morges ou Nyon, à l'heure du GPS, serait superflu»

Pourquoi ne pas faire des chauffeurs d'Uber des employés d'Uber?

Tous sont des professionnels du transport privé. Ils utilisent Uber pour une activité complémentaire et ne veulent pas en devenir des employés. Ils tiennent à leur autonomie et à leur indépendance pour gérer leur emploi du temps. Plus de 90% d'entre eux nous disent que la flexibilité est leur principale raison d'utilisation d'Uber.

La question des charges sociales payées par vos chauffeurs est au cœur du discours de la gauche. Quelle est votre pratique?

Eux-mêmes paient leurs charges sociales comme employés ou indépendants pour leur activité professionnelle principale. Concernant les charges sociales pour les heures qu'ils effectuent en lien avec Uber, la justice n'a pas encore tranché sur cette question. Dès lors les caisses AVS refusent de les enregistrer. L'été passé, la Suva a été déboutée par la justice à Zurich, mais rien n'a changé depuis, notamment sur le front politique.

Le Guide Michelin aime les femmes et les étudiants

Gastronomie
Marie Robert, à Bex, et le restaurant de l'EHL reçoivent leur 1^{re} étoile



Marie Robert et son Café Suisse, à Bex, cumulent les honneurs ces mois, entre Gault&Millau et Michelin.

Le suspense, pour les chefs suisses, a pris fin mardi soir au KKL de Lucerne. Chaque année, ils attendent les notations des guides avec impatience, tant elles restent encore synonymes de bonne fréquentation. Un paradoxe quand on sait que les tirages de ces ouvrages ne sont plus ce qu'ils étaient. C'est peut-être pour cette raison que le Michelin a décalé sa sortie, et l'a accompagnée en 2019 d'une grande soirée de gala au bord du lac des Quatre-Cantons.

Trois cuisiniers vaudois y étaient invités pour recevoir leur distinction: Marie Robert, Cédric Bourassin et Laurent Éperon. La première vit un hiver décoiffant. Après avoir été Cuisinière de l'année pour Gault&Millau, qui l'a gratifiée de deux points supplémentaires (16/20), elle reçoit sa première étoile dans le guide rouge. Une récompense méritée pour cette cuisinière originale, attachante, qui n'a pas passé par de grandes tables avant d'ouvrir son Café Suisse, à Bex, à 23 ans. La nouvelle maturité de la trentenaire, qui a affiné la précision de ses plats et l'élégance de ses présentations, a rencontré l'adhésion des critiques.

Le Meilleur ouvrier de France Cédric Bourassin travaille avec une brigade d'étudiants de l'école hôtelière qui se succèdent chaque semaine dans les cuisines et dans la salle du Berceau des Sens. Le restaurant d'application de l'établissement lausannois réussit étonnamment à décrocher un macaron après avoir eu un simple Bib Gourmand ces dernières années. Une récompense d'entrée de gamme que reçoivent cette année l'Auberge Communale d'Échandens, la Grappe d'Or de Lausanne

et le Valrose de Rougemont (malgré son changement de chef). Enfin, Laurent Éperon est l'un des deux cuisiniers promus à deux étoiles. Le Vaudois a fait presque toute sa carrière au Baur au Lac, à Zurich. Il est chef du Pavillon, le restaurant du palace, depuis 2009, où il décline une cuisine française modernisée à des tarifs très... zurichois. L'autre deuxième étoile récompense également un restaurant d'hôtel, en l'occurrence le Focus du Park Hotel de Vitznau, au bord du lac des Quatre-Cantons, où œuvre Patrick Mahler.

Pour le reste, le Michelin Suisse est resté assez stable, avec plus de promotions que de suppressions d'étoiles. Parmi ces dernières, la Maison Wenger, au Noirmont, reprise il y a quelques semaines par le jeune Jérémie Desbraux, passe logiquement de deux à une. En Valais, trois restaurants perdent leur macaron: les Alpes, à Orsières, dont le chef Samuel Destaing est parti à la Régence-Balavaud, à Vétroz, où il l'a retrouvé; le Wald-hotel Fleischhorn, à Saas Fee, fermé; et la Table d'Adrien, à Verbier, repris par Sebastiano Lombardi. **David Moginier**

«Dénoncer les chauffards étrangers n'a pas de sens»

Circulation
Chef du Service des autos, Pascal Chatagny précise les raisons pour lesquelles le SAN ne suit pas une demande de Berne

La Confédération impose aux Cantons (ou recommande selon les interprétations) d'annoncer aux pays étrangers les interdictions de circuler en Suisse qu'ils ont prononcées contre leurs ressortissants. Dans une enquête parue dans «Le Matin Dimanche», on apprend que Vaud ne s'y plie pas. Ministre de tutelle du Service des automobiles et de la navigation (SAN), Jacqueline de Quattro ne souhaite pas s'exprimer sur la question et laisse le soin à Pascal Chatagny, chef du SAN, de s'en charger.

Vaud compte-t-il modifier ses pratiques en la matière?

La problématique touche à l'efficacité de l'action. Avertir une autorité étrangère qu'un de ses ressortissants est interdit de conduite en Suisse n'aura pas forcément de conséquence dans le pays émetteur du permis de conduire. Le conducteur est visé par une mesure liée à une infraction routière commise en Suisse, selon le cadre légal en vigueur chez nous. Nous allons nous pencher sur cette problématique avec les autres Cantons, l'OFROU et l'Association des services des automobiles.

Pascal Chatagny
 Chef du SAN

Le fait qu'un chauffard étranger ne soit pas inquiété chez lui ne vous dérange pas?

Encore une fois, une mesure d'interdiction de conduite est prise par une autorité, sur son territoire et dans le cadre légal qui prévaut. Le fait d'adresser dans son pays l'interdiction prononcée en Suisse ne signifie pas forcément qu'il y sera sanctionné et de quelle manière.

Y a-t-il eu des ordres pour ne pas respecter le vœu bernois? Nous nous référons à la Convention

Blonay

Ont-ils vraiment observé un loup?

Plusieurs personnes disent l'avoir vu à Blonay. Mais est-ce bien un «Canis lupus»? Des tests ADN sur les indices récoltés le diront

Karim Di Matteo

Cazim Mehmeti n'en revient toujours pas. Le chauffeur de taxi de Châtel-Saint-Denis, dont la vidéo en était à 18 000 vues sur la page Facebook «Tu es de Blonay si...» ce mardi en fin d'après-midi, n'a aucun doute: lundi matin, en allant chercher une cliente, il a croisé le loup à la hauteur des Chevalleyres, sur les hauteurs de la commune. «Il marchait carrément sur la route. J'ai d'abord cru que c'était un chien. Il y avait trois ou quatre voitures arrêtées. On s'est tout demandé si c'était vraiment un loup. Mais c'en est un! Plusieurs connaissances m'ont appelé pour demander mes photos.»

Le téléphone de Stéphane Mettraux n'en finit pas non plus de sonner depuis lundi. Le garde-faune pour le secteur Lausanne-Oron-Lavaux-Vevey a chamboulé son programme pour recueillir des indices qui attesteront ou non du passage d'un loup dans la région. Car même si les images



Stéphane Mettraux a recueilli des poils de l'animal. DI MATTEO

photo ou vidéos qu'il a consultées peuvent laisser penser à un *Canis lupus*, seul un test ADN pourra convaincre les plus sceptiques.

«À voir les oreilles, la queue, la couleur, c'est possible, mais pas sûr, prévient le surveillant de la faune, en nous montrant les traces fraîches dans la neige. Même un spécialiste du loup ne peut pas certifier à 100% sans un test génétique. Et c'est là que notre travail intervient. À nous de trouver des indices: des poils, des crottes, de la salive, de l'urine. En suivant les traces, j'ai repéré quelques poils dans des ronces. Les échantillons partiront aujourd'hui (*ndlr: mardi*).» La Riviera et le secteur des Chevalleyres en particulier sont connus pour être des zones

de passage. Le dernier cas de loup attesté au même endroit remonte à janvier 2014. «Avec les fortes neiges, les ongulés descendent en altitude et le loup suit ses proies», précise Stéphane Mettraux.

Un «piège» dans la forêt
 En attendant le résultat, dans quelques semaines, des tests ADN menés par la KORA - l'organisme chargé par la Confédération du suivi des grands carnivores -, un dispositif de trois appareils photo à infrarouge ou flash a été installé pour «piéger» le canidé. «Des photos de bonne qualité seraient des indices supplémentaires, explique le garde-faune. Pour essayer de l'attirer, j'y ai déposé la carcasse d'un che-

vreuil qui s'est fait percuter ce matin par une voiture.»

Par principe, Stéphane Mettraux demande de rester vague sur le lieu exact. Mais il n'est pas dupe: les nouvelles circulent à vitesse grand V sur la Toile et les curieux ou passionnés sont nombreux. L'un d'eux, David Rouge, photographe naturaliste professionnel, a aussi croisé la bête lundi soir: «Il a traversé devant moi. Il reniflait par terre. Je l'ai suivi avec les phares pendant cinq bonnes minutes. C'est un truc de fous, j'en ai encore la chair de poule rien que d'y penser! Nous sommes plusieurs copains photographes à essayer de le voir. Je suis ravi de sa présence, même si je me doute que ce n'est pas le cas de tout le monde. C'est un sujet délicat et j'ai peur qu'il se fasse empoisonner.» Et si au final il ne s'agissait pas d'un loup? «J'ai peu de doutes, reprend-il. Et même s'il s'agissait d'un croisé, mon émotion serait la même.»

Sur le web aujourd'hui

Retrouvez en vidéo la garde-faune Stéphane Mettraux sur les traces du loup de Blonay

La Riviera, «passage obligé»

● Et si les tests ADN à venir nous apprenaient que le loup des Chevalleyres est le même qui a été observé aux Charbonnières, à la vallée de Joux, en 2014? C'est une possibilité, tant l'espèce se déplace sur de longues distances et via des «couloirs» bien identifiés. «La Riviera est un passage obligé pour ceux qui veulent traverser le Plateau», explique Denis Rychner, porte-parole de la Direction générale de l'environnement. Le tracé du loup des Charbonnières, qui venait des Grisons, avait pu être reconstitué: Riviera, Chalet-à-Gobet, puis Corcelles-sur-Chavornay et Suchy, où il a attaqué du bétail avant de rallier la Vallée.» Niveau population dans le canton, deux loups sont attestés dans le Jura, «avec une très grande présomption pour un troisième». Dans les Préalpes, on ne connaît aucun loup établi, mais les observations y sont nombreuses. La dernière date de janvier, à l'Hongrin. **K.D.M.**

Lausanne-Morges

La gestion du trafic s'améliore

Les conseillers d'État Nuria Gorrite et Béatrice Métraux, les syndics Grégoire Junod et Vincent Jaques et le directeur de l'Office fédéral des routes, Jürg Röhlihsberger, ont signé mardi les conventions scellant les partenariats nécessaires à la gestion centralisée du trafic routier et autoroutier de l'agglomération Lausanne-Morges. Prévu pour 2021, ce dispositif doit permettre de relier entre elles les installations techniques (capteurs, caméras, feux, par exemple) en vue de fluidifier le trafic routier, d'offrir la priorité aux transports publics et de prévenir les accidents. **F.W.D.M.**

Test des sirènes cet après-midi

Alarmes Comme chaque premier mercredi de février, les 654 sirènes fixes et mobiles du canton seront testées aujourd'hui de 13 h 30 à 16 h. Le Service de la sécurité civile et militaire planifiera ensuite les réparations nécessaires en cas de défaillance. **L.B.S**

Les pistes de ski de fond sont ouvertes

Froideville Les conditions hivernales ont permis au Centre nordique de Froideville d'ouvrir ses pistes de ski de fond en bordure et dans les bois du Jorat. Infos sur www.cn-froideville.ch. **S.MR**

Les députés s'opposent massivement à la suppression d'un TGV à Vallorbe

Transports
À la quasi-unanimité, les députés demandent à TGV Lyria de renoncer à supprimer un trajet pour Paris sur la ligne du Jura

Un trajet aller-retour de moins en TGV de Lausanne à Paris via Vallorbe? Les députés protestent à l'unanimité moins une abstention.

TGV Lyria promet davantage de fréquence et de confort aux voyageurs à destination de la capitale française dès la fin de 2019. Davantage de trajets aussi puisque la compagnie, propriété de la SNCF à 75% et des CFF à 25%, annonce qu'elle programmera au total six allers-retours par jour au lieu de quatre à cinq aujourd'hui. Mais il n'y aura que trois passages par Vallorbe contre quatre aujourd'hui. La ligne Lausanne-Genève est renforcée. Ce choix provoque une levée de

Pierre Dessemontet
 Député, municipal à Yverdon, géographe

montet, député socialiste, municipal à Yverdon et géographe, fait partie des députés qui ont cosigné la résolution rédigée par Nicolas Rochat Fernandez (PS) avant le vote de mardi. Pour lui, la quantité ne représente pas la donnée la plus importante. La vraie question est: qui sont

ces passagers? Et il pense avoir la réponse: «Une partie d'entre eux sont des voyageurs liés à l'économie de la région. Pour la région de Vallorbe, pour le nord du canton de Vaud, et aussi pour une partie du canton de Fribourg, cette halte est le point d'accès à la capitale française», affirme-t-il. Mais si TGV Lyria annonce une augmentation du nombre de places dans les rames qui continueront à passer par Vallorbe, n'est-ce pas suffisant? Non, estime le député: «Ce trajet supprimé est une flèche en moins dans le carquois du tissu économique de la région dans le contexte de la concurrence inter-régionale. L'objectif de la politique d'aménagement du territoire actuelle est de ne pas concentrer les forces économiques en une seule région. Et ce n'est pas le moment d'affaiblir cette ligne, alors que l'on parle de la renaissance des trains de nuit. Le futur des lignes à longue distance est en jeu.» **Philippe Maspoli**

En bref

Brésil
De l'argent après la catastrophe

Le Grand Conseil veut que l'État de Vaud apporte un soutien financier aux familles des victimes de la rupture, le 25 janvier au Brésil, d'un barrage minier exploité par l'entreprise Vale. Le parlement a accepté par 74 voix contre 70 une résolution présentée par Jean-Michel Dolivo (Solidarités). **M.S.L**

Justice
Fabienne Despot élue au tribunal

L'ancienne députée et ancienne présidente de l'UDC Vaud a été élue au poste d'assesseur à la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal, comme spécialiste en environnement. Elle a obtenu 84 suffrages, sur 117 bulletins valables. **M.S.L**

Contre le froid, certains moyens sont délicieux.

Mon chez-moi. Mon chalet.

à partir de 2 produits **20%**

lot de 2 **20%**

13.40 au lieu de 16.80
 Fondue moitié-moitié en lot de 2 x 400 g

Les articles M-Budget et ceux bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres. **OFFRES VALABLES DU 5.2 AU 11.2.2019, JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK**

MIGROS
 M comme Moments conviviaux.

